BONDEB BOND

DIRECTION & PUBLICITÉ 14, rue Drouot (Paris 9) Téléph.: CENTRAL 69-70

Abonnements: Paris 20 fr.; Départements 24 fr.; Étranger 32 fr. Les abonnements pour 6 mois sont reçus

Quotidien Républicain du soir

5 centimes - PARIS ET DÉPARTEMENTS - 5 centimes

DIRECTEUR:

Miguel ALMEREYDA

RÉDACTION & ADMINISTRATION

142, rue Montmartre (Paris 2') Téléph, : CENTRAL 80-62

Pour la Publicité s'adresser à la Direction

14, rue Drouot, Paris (9º)

La Croix de Guerre

Par M. Louis MARTIN

malentendu momentané, un regrettable conflit entre la Chambre et le Sénat, s'est trouvée, en dernière analyse, réglée dans le même sens par l'unanimité était facile à recueillir, puisqu'en fait tous les Français sont d'accord, aussi bien au Parlement que dans le pays, pour rendre un juste hommage à l'héroisme de nos soldats, à leur endurance, à leur gaîté dans les périls, à leur mordant en face de l'ennemi, à leur amour da République se sont montrées égales aux plus belles armées de tous les temps qui ont pris victorieusement place dans

La croix de guerre est donc créée. Les représentants de la France l'adressent, comme un glorieux œuf de Pâques, à nos intrépides poilus. Le texte de la Chambre a subi simplement quelques retouches nécessaires. Il attribuait la nouvelle distinction « aux citations individuelles des officiers, sous-officiers, caporaux et soldats des armées de terre et de mer ». Là-dessus, l'on s'est demandé si les médecins, les aumôniers, les infirmiers, qui avaient mérité une ci-tation à l'ordre du jour, bénéficieraient de ces dispositions. Ne valait-il pas mieux, dans le doute, s'axpliquer nettement ? D'autant plus qu'il y avait aussi toute une catégorie extrêmement digne soldats, médecins et aumôniers, ambulanciers et brancardiers, infirmières laîques ou religieuses, tous et toutes pouvant y prétendre ; et c'est bien mieux, c'est l'esprit même de l'institution.

Personne n'a la prétention que ces croix, si abondamment qu'on les accorde, pourront récompenser tous les héroismes Ils sont trop, dit un mot célèbre. Et pourtant, si les actions éclatantes sont décisives pour la victoire finale, il ne faut dédaigner ni tenir pour inutiles les dévouements obscurs dont l'efficacité ne s'est pas immédiatement révélée. Tous ces braves que la mobihsation a soudainement arrachés à leurs foyers, jetés sur la ligne de feu, qui viennent de supporter, dans les tranchées. l'humidité et toutes les conséquences d'un gîte malsain, et qui, en conquérant en plusieurs jours, au péril permanent de leur vie, à peine quelques mètres de terrain, ont pied à pied fait retuler l'envahisseur, lui ont infligé de terribles pertes, l'ont usé, démoralisé, l'ont contraint à douter du succès final, dont il était, au début, si assuré, tous ces braves, dis-je, méritent aussi notre grande estime et l'éternelle gratitude de la patrie.

C'est en ce sens qu'il a été proposé que ceux d'entre ces vaillants qui, sans avoir été cités à l'ordre du jour, auront arrosé de leur sang le champ de bataille, bénéficiassent aussi de la croix de guerre. L'amendement a disparu devant la promesse du ministre de tenir compte, amplement, dans le travail d'ensemble auquel il va être procédé, des mutilés et des blessés qui, bien que n'ayant pas été l'objet d'une citation, n'en ont pas moins fait tout leur devoir. Il y a tout lieu d'espérer que le plus grand nombre recevra cette récompense, d'autant plus honorable et plus significative qu'elle sera plus répandue. L'abondance d'un objet en diminue généralement le prix ; c'est l'inverse que l'on verra ici

se produire. Une question plus délicate était celle de savoir si la croix de guerre, comme quelques-uns l'auraient très justement désiré, serait attribuée aux militaires tués à l'ennemi ou morts des suites de leurs blessures. Il me semblait qu'il eût été sage de faire cette généralisation, d'apporter cette consolation aux familles et de permettre à celui qui n'était plus, de transmettre à ses enfants, par delà la tombe, cet héritage posthume de gloire et d'héroïsme, le seul que beaucoup d'entre eux legueront aux leurs. On a fait allusion à quelques inconvénients que pourrait avoir une telle mesure étendue sans réserve. Je ne devine pas quels sont ou peuvent être ces inconvénients. Dans tous les cas, le ministre a promis de n'être pas ayare de récompenses ; nous l'espérons bien, car peuples des Balkans.

Tout est bien qui finit bien. La ques- notre vœu eût été, puisqu'aucun sacrison de la croix de guerre, dont on crai- fice n'est un sacrifice vain, que tous ces gnait qu'elle ne suscitât, par suite d'un héros tombés obscurément comme ils avaient vécu, obtinssent au moins pour leur mort cette suprême rémunération.

Quant aux détails d'application, agrafes distinctives, couleur du ruban, ils des deux assemblées. Cette unanimité ont été laissés à l'appréciation du ministre. On a bien fait. Toutefois, en ce qui concerne le ruban, la Chambre a paru se prononcer pour le vert, couleur de l'espérance et couleur de la nature, lorsque au sortir des frimas, elle étale sa première parure de printemps.

Mais le vert est déjà bien répandu ; désintéressé de la patrie. Nos armées de que de confusions possibles, honorables sans doute, mais agaçantes pour bien des titulaires. Le rapporteur de la Commission séna oriale a donc proposé une série de lignes alternées vert et rouge, qui rappelleraient le ruban de Sainte-

Faut-il le dire? Sans vouloir porter à l'union sacrée toujours indispensable la moindre atteinte, il ne me semble pas nécessaire, pour bien des raisons, de ressusciter ce souvenir, et si j'étais admis à conseiller M. le Ministre de la Guerre, je lui proposerais tout simplement le ruban bleu et rouge, aux couleurs de la Ville de Paris.

Paris n'est pas seulement la capitale de la France, la cité des libres esprits, patrie commune de toutes les nobles intelligences et de tous les grands cœurs, c'est aussi l'objet des convoitises ardentes de nos ennemis ; c'est Paris, cond'intérêt, dont la bravoure était d'autant tre lequel tous leurs efforts ont été diplus admirable, que son sexe l'éloigne jigés, leurs troupes d'abord, et leurs davantage des champs de bataille, ce Tauben, et quand leurs troupes ont été sont les femmes, les infirmières lasques vaincues et leurs Tauben devenus des de voir les de risée, ils se sont efforcés de de tous calibres et des combats de mimes vaincues et leurs Tauben devenus des ont fait vaillamment, sans souci du dan- terroriser Paris, qui se moque d'eux, ger, tout leur devoir. On a donc sup- avec leurs Zeppelins. Parer les héros qui primé de l'article adopté toute énumé- ont préservé Paris et qui, de là, pourration, de telle sorte que la croix de suivant leur succès, ont d'abord arrêté guerre sera largement distribuée à tous l'invasion, puis l'ont forcée à reculer, ceux qui l'auront gagnée, officiers et et qui les rejetteront loin de nous, orner tous ces héros des couleurs de Paris, qui ont servi de point de départ et d'origine an drapeau tricolore, symboliser ainsi l'union étroite de la capitale et de la France, en cette heure épique de grandeur unanime et d'héroisme général, c'est là, si je ne me trompe, une pensée qui ne saurait déplaire à personne.

Louis MARTIN, Sénateur du Var.

DEMAIN :

Un article de MARGEL CACHIN Député de Paris >-

LA GUERRE EN CHANSONS

Roi-Kaiser

AIR : Le roi Dagebert C'est P jameux Roi-Kaiser, Qui guerroie à tort à travers : Mais von Hindenbourg Lui dit à son tour : Votre Majeste

Va nous fair' brosser! C'est vrai, dit l' Kaiser-Roi, Mais j' dirai qu' c'est à caus' de toi !

Le fameux Roi-Kaiser Aux Dardanell's rencontre Enver ; Le pacha lui dit : Les alliés maudits Ont, pour pénétrer, Tout détériore !

- C'est vrai, dit l' Kaiser-Roi, Le passage était bien étroit !

Le Jameux Roi-Kaiser A vu son complice au Prater,
Et François-Joseph
Dit: J' vois pas besel
De bataill's vraiment Acquis's aux All'mands! C'est vrai, dit l' Kaiser-Roi,

Mais gagn's-en un' je f'rai comm' toi l Le Jameux Roi-Kaiser A ses soldats donn' la Croix d' Fer, Mais chaque soldat S'écrie : Oh ! la la ! Cette maudit' croix

Port malheur, je crois!

Cest vrai, dit! Kaiser-Roi, Aussi je n' la gard' pas pour moi! P. ALBERTY.

Vers le Bloc Balkanique

AU PROFIT DE LA TRIPLE-ENTENTE

Rome, 27 mars. - On apprend de bonne source que des négociations très actives se poursuivent en ce moment entre les cabinets de Sofia et de Belgrade pour un accord

serbo-bulgare. Le gouvernement bulgare exige certaines concessions en ce qui regarde la Macédoine. La Serbie n'a pas encore consenti à faire droit à toutes les réclamations bulgares, mais les négociations sont en bonne voie L'accord une fois conclu, on pourra dire que la Ligue balkanique est de nouveau re-constituée au profit de la Triple-Entente. Ce sera l'entrée en scène inévitable de tous les

LA GUERRE

Succès Français en Alsace Succès Russes dans les Carpathes

La semaine qui vient de s'écouler a été marquée, sur le front occidental, par une. période — non close — d'accalmie. Les opérations ont été pour nos troupes d'ordre essentiellement défensif. L'ennemi a violemment contre-attaqué les positions que notre offensive lui avait enlevées dans les deux précédentes semaines. Nous avons vu que tous ces retours offensifs étaient demeurés vains; l'ennemi, en dépit de tous ses efforis et aussi de la sauvagerie de ses procédés de guerre, ne put reconquérir un pouce du terrain parde

Sur le front oriental, la reddition de Przemysl a marqué le début d'une phase

nouvelle sur le front des Carpathes.

Les conséquences de la chute de l'importante forteresse galicienne sont considérables et se traduisent déjà par le succès croissant de l'offensive de nos alliés sur la ligne qui s'étend du massif des monts Tatras à la Bukovine.

Chaque jour, les Russes sont de très nombreux prisonniers parmi les Autrichiens et capturent du matériel de guerre. En Bukovine, la situation paratt demeurer stationnaire si l'on s'en rapporte à l'absence concordante de nouvelles tant dans les communiqués russes qu'autri-

Sur le front du Caucase, nos alliés ont infligé plusieurs défaites sanglantes aux Turcs. Cependant, ces engagements demeurent locaux et sans répercussion très appreciable sur l'ensemble de la situation.

Aux Dardanelles, le bombardement des forts a recommencé au milieu de la se-maine, c'est-à-dire des que la violente tempête qui sévissait dans le détroit et dans

le golfe de Saros se fut apaisée.
L'offensive des Altiés progressent de ce fait, par « à-coup », se rapprochant lentement et méthodiquement de son objectif : Constantinople.
Les conséquences de cette opération combinée à l'invasion de la plaine hongroise

par les armées russes n'échappent plus à personne.

Si la répercussion diplomatique du forcement des Dardanelles doit vraisemblablement avoir pour effet de provoquer l'intervention du bloc balkanique en faveur des Alliés, sa répercussion au point de vue mittaire n'est pas douteuse.

Il est ainsi, d'ores et déjà, permis d'émettre l'opinion que la solution définitive du conflit monstrueux qui épuise l'Europe, pourra se trouver grandement simplifiée par la création d'un nouveau front méridional s'étendant de la Bukovine à l'Adriatique

Lorsque les choses en seront là, nous rappellerons le plan qui fut suggéré au moment où il fut question d'une intervention japonaise. Ce plan offrait l'inappréciable avantage de réaliser une triple économie de sang, de temps et d'argent tout en assurant l'irrémédiable sin du péril germanique.

Sur le front Occidental JOURNEE CALME SUR L'ENSEMBLE

DU FRONT OCCUPATION FRANÇAISE
DE L'HARTMANNSWILLERKOPF

La journée fut calme de la mer du nord se poursuivent dans de bonnes conditions pour nos troupes en Picardie, aux abords du village de la Boisselle.

Un fait important est cependant signalé dans le communiqué d'hier après-midi. Il s'agit de l'occupation, par nos troupes, du sommet du massif granitique de l'Hart-mannswillerkopf, qui domine au nord-ouest Thann et Steinbach.

La violence de la lutte témoigne de l'im-portance de la position et l'occupation du sommet marque l'échec définitif de la tactique allemande qui consistait à tourner nos propres forces par le nord dans le but de nous obliger d'abandonner nos positions sur la route de Mulhouse.

Sur le Front Oriental

Malgré l'arrivée des renforts les Autrichiens ne peuvent endiguer l'offensive Russe

TROIS HEURES

pensent de nous

pour les Alliés

LES GARPATHES

Peu de nouvelles sur la situation militaire en Pologne. A lire le dernier communiqué du grand état-major, on éprouve l'impres-sion que de grands combats sont engagés sur la rive gauche du Niémen sans avoir encore apporté de résultats décisifs, L'offensive russe s'est-heurtée à de vigoureuses contre-attaques allemandes et la situation

Au nord de la Vistule, pas de changements

Les aviateurs belges ont bombardé le

A l'Est des Hauts-de-Meuse : près de

Marcheville, nous avons enlevé trois

cents mètres de tranchées ennemies et

Aux Eparges, nous avons poursuivi

nos progrès de jours précédents et con-

quis cent cinquante mètres de tran-

>=

Amsterdam, 28 mars. - La a Gazette de

" L'observateur qui sait regarder la vie

de Paris doit constater que l'on y travaille.

que le peuple est resté sain, et que ce qui

a disparu, c'est simplement une vie frivole,

sous laquelle se cachait un noyau de vertus

EN ESPAGNE

Barcelone, 28 mars. - La plupart des

artistes et des hommes politiques catalans ont publié un manifeste affirmant leurs

sympathies pour tous les alliés et condam-nant la conduite de l'Allemagne.

sur le Budget

nances a déclaré que la guerre actuelle por-

tera un énorme préjudice au budget de l'Es

pagne et il a annoncé que le gouvernement

sera amené à déposer un projet instituant

DERNIÈRE HEURE

Pétrograd, 28 mars.— La bataille dans les Carpathes continue, acharnée: Cetté bataille qui avait commence avant la chute de Przemysl et qui oblige les Allemands et les Autrichiens à re-

l'impôt sur le revenu.

L'OFFENSIVE RUSSE DANS

Madrid, 28 mars. - Le ministre des fi-

Les sympathies des Catalans

camp d'aviation de Ghistelles.

repoussé deux contre-attaques;

Ce que les Allemands

Cologne » du 26 mars écrit :

chées.

Dans les Carpathes, par contre, l'avance de nos alliés se poursuit vigoureusement, Lien que les Autrichiens aient reçu d'importants renforts :

Sur le front qui s'étend entre Bartfeld et Uzsok, nous continuons à progresser avec succès, bien que des renforts soient arrivés à l'ennemi. Le 24, nous avons enlevé 1.700 prisonniers et deux canons. (Comm. off.

ciennes pasitions. Tous les points importants du col de Dukla sont aux mains des Russes. TROIS STEAMERS ALLEMANDS COULES PAR DES SOUS-MARINS RUSSES

Christiania, 28 mars. — (Dépêche particulière annoncent que les sous-marins russes ont coulé dans la Baltique trois steamers allemands, Bavaria, Kœnisberg, Germania, tous les trois char-gés de minerai.

LE « BAVARIA » COULA LE 15 MARS Stockholm, samedi. — Une lettre reçue par la femme d'un des matelots suédois du Bavaria confirme que le navire a coulé le 15 mars avec l'é-

quipage.

Il y a trois navires allemands qui portent ce nom de Bavaria. Un de 3.898 tonnes, un autre de 988 tonnes, un troisième de 1.795 tonnes. Ce dernier s'appelait auparavant River Mersey. Il y a deux bateaux inscrits sous le nom de Germania, un de 1.933 fonnes et l'autre de 1.090 tonnes.

LES EFFETS DU CENTENAIRE DE BISMARCK

Copenhaque, 28 mars. — Le chancelier de l'Empire se rendra à Berlin le 1º avril pour assis-ter aux fêtes en l'honneur du centenaire de Bis-

LE BUDGET DE LA VILLE DE BERLIN Berine, 28 mars. — Le conseil municipal de Berlin a voté le budget de la ville qui s'élève à

LE SORT DE LA BELGIQUE Les polémiques dans la presse allemande

Berne, 28 mars. - La Gazette de Francfort remarque que le gouvernement, qui s'oppose à ce que l'on discute les conditions de la paix, a néan-moins daissé la presse s'occuper ces jours der-niers du sort qui sera réservé à la Belgique. « On a vu aussitôt, déclare le journal libéral les organes conservateurs s'entredéchirer et le Deutsche Tageszeitung (journal agrarien et on-servateur) demander l'annexion, qui est combat-tue par la Post (journal pangermaniste) et la Gazette de la Croix (journal conservateur et pro-Les conséquences de la Guerre

LE BLOGUS DE L'ALLEMAGNE

Le Havre, 28 mars. - Les torpilleurs français et anglais, croisant au large ont arrêté le cha-lutier Charles-Yvonne, du port d'Ostende. Ce bateau ayant été conduit au port a été visité par les autorités maritimes qui ont reconnu que sa eargaison ne contenait que du poisson et du sel et quelques barils de pétrole pour l'alimentation du moteur. Dans ces conditions, le Charlés-Yvonne a été relaxé.

LE BLOCUS DE L'ANGLETERRE

Londres. 28 mars. — L'Amiraulé annonce que, pendant la semaine terminée le 24 mars. 1,450 vaisseaux sont arrivés dans les ports du Royaume-Uni ou en sont repartis.

Trois vaisseaux d'un tonnage total de 11,650 tonnes ont été coulés par les sous-marins allemands. Un autre a été torpité mais est néan-Les Russes ont passé à l'offensive et une nou-telle invasion de la Hongrie se dessine. Les freu-pes autrichiennes ont du abandonner leurs an-moins parvenu à regagner un port

L'Allemagne Pirate

L'Opinion Hollandaise La Haye, 28 mars. — Les dernières fen-

tatives des sous-marins allemands contre la marine marchande hollandaise provoquent dans la presse des Pays-Bas une émo-

quent dans la presse des Pays-Bas une émo-tion considérable.

Dans un article énumérant ces divers in-cidents, le « Nieuwe Courant » déclare :

« Notre gouvernement se trouve pour la première fois en présence d'une attaque violente contre les intérêts et la propriété de sujets néerlandais. »

Le « Vaderland » déclare que l'Alle-magne ne peut avoir intérêt à faire bais-ser encore de quelques degrés — en an-

ser encore de quelques degrés — en approuvant l'attitude de sa marine — les sympathies de la Hollande envers l'Allemagne, sympathies que la violation de la reutralité belge a déjà considérable

ment amoindries.

Le "Handelsblad" ne peut comprendre quelles apparences de droit pourraient être invoquées pour justifier les derniers pro-cédés dont un des partis belligérants a usé à l'égard de la marine marchande

« Le « Médéa » transportait des oranges, un article que l'on ne peut même pas classer parmi les marchandises de contrebande conditionnelle. Le blocus effectif de l'Angleterre n'existe pas. Chacun sait que les services réguliers avec l'Angleterre unt chandises est aussi actif que jamais. Si l'on considère la situation de ce point de vue, le fait de couler le « Médéa » est un acte violent et arbitraire qui ne peut être considéré, comme les autres cas de torpillage de navires neutres, comme une mé-prise regrettable. »

D'après le « Nieuwe Rotterdamsche Courant », l'événement le plus grave de la semaine est certainement la destruction du « Médéa », coulé après que les autorités allemandes, qui ont assumé la responsabilité de cette destruction, eurent promisé les papiers de bord et se furent examiné les papiers de bord et se furent assurées par conséquent de la nationalité

« Il ne peut donc être question ici de méprise. Ce qui est cartain, c'est qu'un na-vire hollandais a été coulé sciemment. Il est facile de comprendre que cette action a provoqué dans le pays une impression des plus pénibles et nous sommes persua-dés que notre gouvernement se fera l'in-terprète de ces sentiments auprès du gouvernement allemand. » Le « Tyd » écrit :

" Si les faits sont bien tels qu'on les a rapportés, l'action commise par un sousmarin allemand contre le « Médéa » constitue une grave attentat contre les droits de la Hollande en tant que puissance neu-

"L'Allemagne ne pourra pas se berner

"" Eil qui sauve

LE PERISCOPE DU « BONNET ROUGE »
A REQU L'APPROBATION
DES AUTORITES MILITAIRES

L'excellente note émanant du ministère de la guerre au sujet des dimensions exi-gées pour les périscopes en usage sur 'e front sera approuvée par tous.

Il ne faut pas que nos soldats aient, entre les mains, des appareils défectueux. Au lieu de protéger le guetteur contre les balles prussiennes, un périscope trop petit ou difficile à manier, deviendrait inutile et

même dangereux. La note officielle d'hier soir était nécessaire. Dans l'unique but de réaliser de gros bénéfices, des industriels peu scrupuleux avaient établi des appareils qu'ils vendaient au public à des prix très élevés, mais qui ne répondaient nuisement aux conditions de sécurité réclamées par le ministère de la

Les périscopes ainsi envoyés sur le front e pouvaient être utilisés par nos soldats. Aujourd'hui — et c'est justice — leur en i - non contrôlé - ne sera plus admis. Cette mesure est excellente.

Pour toutes les fournitures militaires, un ontrôle qui ne sera jamais trop sévère,

Avant de lancer notre œuvre de solidarité nationale, nous avons sollicité des autorités militaires un examen approfondi de l'Œil

Notre appareil présentait toutes les condi-tions requises. Le périscope du Bonnet Rouge a reçu immédiatement l'approbation du ministère de la guerre.

Tous les appareils que nous envoyons aux régiments d'infantèrie, grâce à la généro sité de nos lecteurs et à la collaboration 'u public; sont apportés d'abord, par nos soins, militaire que de Belaux bureaux du génie militaire, rue de Bellechasse. Le génie militaire transmet notre envoi

aux dépôts des régiments que nous dési-gnons, et les commandants des dépôts, à eur tour, expédient les périscopes sur front, dans les tranchées, aux troupes combattantes.

Ainsi s'opère l'envoi à nos poilus de l'Œil qui sauve, avec l'examen, le contrôle et l'approbation des autorités militaires. Le périscope est indispensable à notre armée: Personne ne conteste son utilité dans

la guerre de tranchées. faut nous aider. Le Bonnet Rouge, encore une fois, sollicite le concours de tous ses lecteurs. Des milliers de soldats attendent avec im-

palience-l'arrivée de l'Œil qui sauve. Pour un franc cinquante, vous avez un deriscope. Avec un périscope, vous pouvez rauver un poilu. Parisiens, envoyez tous trente sous » au Bonnet Rouge !

A CHARTRES INCENDIE D'UN MAGASIN DE FOURNITURES

Chartres, 28 mars. — Un incendie a détruit, la nuit devnière, les magasins et usines de MM. Tirard frères, dans lesquels se trouvaient de nombreuses fournitures et marchandises. Grâce au concours des pompiers, aidés par les habi-tants et par un détachement du 25° bataillon de chasseurs à pied, quelques bâtiments ont pu être préservés. Les dégâts sont évalués à 400.000 fr.

Dans loutes les écoles de France, la Serbie a été célébrée le même jour. Le miserbre a età cciebree le même jour. Le ministre de l'Instruction publique qui a ordenné à tous les professeurs et mattres de donner à leurs élèves cette haute leçon d'histoire et de morale a prêché lui-même d'exemple et dans un beau discours prononcé en Sorbonne a magnifié l'héroique peuple serbe qui, ne voulant pas mourir, a touché d'emblée par un miracle de vertue.

à l'immortalité. Mais abjourd'hui, il faut continuer l'œu-vre. Si la Scribie a pu, de par ses propres moyens, échapper au cruel destin que lui ménageaient les criminels conseillers du vieux François-Joseph, il est juste de hai préparer l'avenir que ses victoires lui ont amplement mérité. Le service qu'elle a rendu à l'Europe en générale et à la Triple-Entente en particulier est d'un prix inestimable. C'est elle qui par se régisteme ches mable. C'est elle qui, par sa résistance obs mable. C'est elle qui, par sa resistance obstinée et sa victoire magnifique sur Potiorek
a frappé de néant les ambitions démesurées de l'Autriche, toute à son rêve d'hégémonie balkanique. Grace à elle, jamais
Salonique n'a été si loin de Vienne, jamais
le plan de ravitaillement de l'Allemagne
n'a été si vain. Elle a donc merveilleusement servi la cause de la liberté des na-

Il semble naturel, par conséquent, qu'elle puisse revendiquer à son tour des condi-tions mormales d'indépendance économi-

dions normales d'indépendance économique et politique.

Or, c'est à les lui interdire que toute l'énergie de la Triplice s'était employée ées dernières années. On se souvient de cette histoire qui est d'hier et où la Triple-Entente, par désir profond de paix, joua un rôle si médiocre. Avec la Bulgarie et la Crèce la Sarbie aveit vaient la Turquie. Grèce, la Serbie avait vaincu la Turquie-Tout naturellement, elle glissait à l'Adriati-que où elle trouvait enfin un débouché né-cessaire. La porte sur l'Adriatique rendait indépendant du gouvernement autrichien le gouvernement serbe. François-Joseph invita le roi Pierre à renoncer à l'Adriatique et le menaça de la guerre. Alors le trouble fut profond dans la Confédération balkanique. Les alliés de la veille se brouillèrent à propos de la Macédoine qui ne pouvait plus devenir bulgare, un état d'Albanie était ne par la toute puissance du vieux Franzi, et la mer étant interdite à la Serbie. Ce fut la guerre fratricide, la guerre bête, celle dont les conséquences dominent encore toute la politique extérieure des Balkaniques. Au-jourd'hui, l'Autriche est vaincue. Son alliée d'il y a deux ans, l'Italie, se re-d compte enfin à quelle duperie elle se preta en apportant son concours à la création d'une Albanie autonome et en inventant le prince de Wied. Pour éviter une pseudo-concur-rence serbe en Admiatique, elle étendait et renforçait la puissance autrichienne dans la même région. Ce fut l'erreur « kolossale » du marquis di San-Giulano.

Maintenant, il s'agit de réparer le mal causé hier. Par des méthodes inverses Je celles qu'elle a suivies, l'Italie doit aider la Serbie à prendre sa véritable place dans la péninsule balkanique, qui consolidera ainsi la position du petit royaume contre toute velléité aggressive de l'Autriche, facilitera la revision du traité de Bucarest, rendra plus rapide la réunion des anciens confédérés et leur action plus efficace et plus énergique.

Naturellement, une telle orientation de sa politique implique pour l'Italie une volonté d'action qui ne tardera pas à se manifester. Le rôle à jouer est d'importance première. Il tente certainement les hommes d'Etat de

Mais bien traiter la Serbie, reconnaître son droit, c'est déjà avoir opté pour la Triole-Entente

Il parait évident que l'Italie ne saurait beaucoup tarder à publier son option. C. BROUVILLE.

En Allemagne

CE QU'ILS VEULENT

Ils n'ont pas encore tari d'éloges sur la Kultur. Max Lens est un professeur remarquablement connu au-delà du Rhin. Il décla,rait récemment, dans une conférence qu'il donnait à Berlin, que le résultat de cette guerre a été de nationaliser tout, a même la religion n.

- " En temps de paix, dit-il, l'Allemagne avait désiré convaincre le monde qu'elle cherchait non une expansion de puissance, mais de « kultur ». Notre espérance a été déçue, car nos adversaires ont senti trop profondément leur infériorité en toutes cho ses... Mais aujourd'hui, nous combattons réellement pour notre puissance. Nous ne voulons pas seulement qu'on la reconnaisse, mais qu'on nous donne les garanties de cette reconnaissance. Nous ne nous contentons plus de maintenir l'équilibre en Europe, mais nous luttons pour en obtenir l'hégémonie et l'équilibre au delà des mers. »

LES CATEAUX INTERDITS

Berne, 27 mars. - Le « Berliner Tageblatt " annonce que la commission d'approvisionnements de Berlin, siégeant sous a présidence du bourgmestre, a interdit toutes les sortes de patisseries, afin d'é-

conomiser la farine. Le bourgmestre rappelle, en outre, que les gâteaux faits à la maison, notamment à l'occasion des fêles de Paques, ne doivent point, d'après les prescriptions du Conseil fédéral, contenir en farine plus de

10 pour 100 de leur poids total. LES BONS DE PAIN NON UTILISES Amsterdam, 27 mars. - D'après la " Gazette de l'Allemagne du Nord », on songe à créer, dans toutes les grandes villes, des centres où les personnes ayant économisé dei bons de pain pourront les restituer à la Société des céréales de guerre, moyennant

le paiement du dixième de leur valeur.

LA CHASSE AUX PYTHONISSES

Parmi les Oracles

PLUS PERSONNE !

Nous avons continue notre enquête auprès des cartomanciennes. Elles semblent désormais réfractaires à toute consultation masculine. La crainte de la police, et sur-tout des journalistes, explique bien des cho-ses. Mme Irma Duplessy, fameuse voyante, a prédit « l'évanouissement du socialisme dans la fumée des canons ». Nous aurions désiré la consulter. La bonne nous apprend que Mme Duplessy, brusquement malade. que Mme Duplessy, brusquement malade, r'est pas chez elle, et que son docteur lui a conseillé la campagne...

- Celle du Bonnet Rouge ?

— Non, monsieur. Les environs de Paris... Nous avons également regretté la mala-die de Mme Claverie, rue de Saint-Quentin. Son indisposition nous a interdit de connaitre son incomparable science — car, parattil — d'après son prospectus — elle indique au client le motif de sa visite! — Mme Gil, rue Biot, a disparu. Sa concierge affirme qu'elle a change de domicile. C'est grand illomagge. Ce medium a amigne en monde dommage. Ce medium " unique au monde fait tout réussir ».

Au fond d'une cour de la rue des Martyrs au rez-de-chaussée, pour la somme infime de 0 fr. 75, Mme Glary interroge les esprits a l'aide du marc de café. N'essayez pas de pénétrer chez elle, si vous êtes un profane. Nous aurez beau frapper, sonner, appeler, la porte du sanctuaire ne s'ouvre qu'aux

Pareil accueil rue d'Aboukir. Mme Jane ne cache d'ailleurs pas son exécration envers le sexe fort. « Allez-vous-en. Vous vous trompez de numéro. Ici, les femmes seules consultent. »

Chez Mile Georgette, un peu plus loin, seuls, les initiés sont admis. La patronne - nous dit-on - est absente. Nous aperce-vons pourtant à l'intérieur, par la porte entr-ouverte, un jeune homme au visage rasé, affalé sur une chaise. On entend des chuchotements.

MARIA-THERESA

Heureusement, Mile Maria-Thérèsa est plus accommodante. Nous allens apprécier

u son don de divination naturelle qui ne s'acquiert pas ». Sa bonne nous introduit dans un joli petit salon orné d'estampes dix-huitième siècle. C'est coquet. La pytho-nisse est jeune, aimable et souriante.

- Une consultation, monsieur ?

- Oui, madame...

— Bien. Prenez neuf cartes. Couvrez-les. Méfiez-vous d'une dame brune. Coupez de la main gauche. Vous avez une fiancée, n'est-ce pas ? Oui. Elle vous aime et vous l'épouserez. Donnez-moi sept cartes. Ah! Vous avez un frère disparu. Les cartes sont excellentes. Soyez sans crainte. Il revien-

Celle-là. c'est la cartomancienne opti-

Elle ne se sert pas du spectre de la Dame he ne se sert pas du spectre de la Dame à la Faux pour terroriser sa clientèle. Sa méthode est plus habile. A ceux qui viennent lui demander de soulever le voile de la destinée, la pythonisse « italienne » distribue, avec une généreuse indulgence, des promesses d'éternel bonheur. Les épithètes varient selon la fortune du client.

Contentez-vous, pour deux francs, d'apprendre que vous serez heureux et que tous vos désirs seront exaucés. Si vous ajoutez quelques piécettes d'argent, on vous couquelques pièceties d'argent, on vous cou-vrira de fleurs. Aux àmes faibles, goutte à goutte, en souriant, elle distribue le poison de l'illusion. Vous l'écoutez sans vous las-ser, sans vous fatiguer jamais. Avec des paroles caressantes, elle sait évoquer l'Amour qui viendra charmer votre vie, la haute fonction que l'on vous donnera plus tand la somplueuse demeure où vous finitard, la somplueuse demeure où vous fini-

On se laise bercer, griser, ensorceler par le charme de sa parole — et l'on comprend avec quelle facilité elle attire dans son salon les midinettes ingénues, les péripaté-ticiennes ambitieuses, les bonnes dames crédules qui, toutes, sans exception, demandent à la pythonisse de leur parler long-temps, longtemps, des pièces d'or, des hé-ritages, de rêves et du Prince-Charmant qui ne viendra jamais...

Léo Poldès.

Aux Ecoutes

L'ALMANACH

Demain Lundi 29 Mars A 3 heures présidée par M. Remy Perrier, pro-fesseur à la Sorbonne, conférence de Eddy-Lewis « Les Comédies et le Clergé ». Audition de Mar-guerite d'Elty, de l'Opéra.

GAZETTE RIMÉE

Les Zeppelins

Les Zeppelins ne font peur à personne. Pas même à nos honorables députés, et no-tre ami Jules Nadi, représentant de la Drô-me, nous envoie, sur les expéditions ratées de ces « gros sacs de gaz », les vers sui-vants où chantent l'ironie et la blaque na-

lls vont venir. On les attend. Qui les a vus ? Qui les entend ? Hélas, nul ne le sait, ma chère ! Mais des ordres nets sont prescris Et la Nuit tombé sur Paris Sur Paris la Ville Lumière ! Il fait plus noir qu'au four, vraiment, Le Four de Paris! C'est charmant J'écrase une vieille Madame ! Mais on se souvient que Girod Veille sur nous en aéro Et ca met du baume dans l'âme. Bondissant à bas de son pieu, Le bon bourgeois burle, cre dieu 1 En bousculant son arthémise, Pourvu que ca tombe à coté, Et plein de douce charité, Il file à la cave en chemise. Au premier, en tombant des cieux, Chat de gouttière aux jolis yeux, Effarée un peu, la grisette Pour éprouver le grand frisson, Autant que pour voir s'ils y sont, A la lucarne met la tête. Errants, le long des quais, fiévreux, Ont serré plus fort leur étreinte Cependant que l'agent Bambois Crie en enflant sa grosse voix « Oue toute flamme soit éteinte » 1

Fleur de bitume, au coin du pont, Raccrochant Dubois ou Dupont, Dit l'offrande selon les nites. Tandis que Cavroche attardé S'exclame : chouet ca va barder. On sonne la soupe aux marmites. Mais voici que blanchit la Nuis Et tout espoir s'évanouit Les Zeppelins ont fait la nique. Et, plus encor, les Parisiens Pour les vautours boches sont pleins Du mépris le plus ironique. Allons le Barbare germain,

Ce n'est pas encor pour demain Que ton œuvre de sang nous dompte Fort de son droit, calme et prudent, Paris s'endort en attendant L'heure du règlement de compte.

Jules Nadi, (Paris, 25 mars 1915).

C'était, il y a quelque temps. Une petite caravane d'automobiles arrivait à Fisme : c'était pour la plupart des gens qui allaient faire du bien et non des manières. Cependant, parmi ces voitures se trouvait celle de M. B....t, occupée par Monsieur et Madame.

Ces personnes n'étaient guère heureuses de descendre et manger dans les pe-tites auberges, comme le Jaisaient les autres personnes, quoiqu'il y eût là deux docteurs américains, un avocat, etc ... Ils se firent donc servir à l'hôtel le plus luxueux du pays. Un attaché militaire anglais, après avoir examiné leurs papiers, leur fit observer notiment | jours. qu'ils prenaient là la place d'officiers anglais et que ce n'était pas leur droit. Etant dans les lignes anglaises, leurs papiers n'étant valables que pour les lignes françaises. Ces réflexions ne plurent naturellement pas beaucoup au direcicur de la L...é.

Bref, l'incident est passé. On est sur la place et Mme B. . . . t se démène pour avoir et emporter son blessé - comme d'autres emportent un casque! Mais L'Étoile de France l'artillerie ennemie vient de s'éveiller, il pleut des schrapnells ; les autres personnes font leur devoir, c'est-à-dire dis-

partenaires de lever l'ancre. Le tableau ne manquait pas de saveur.

L'Europe anti-prussienne a glane dans un journal suisse la réclame que voici « La ville de Reims avait, avant la guerre, des spécialités en lainage. Une grande maison de gros de la Suisse ne pouvant plus suivre une série d'étoffes provenant de Reims, m'a offert de me vendre ce qui reste du patron. »

Dans un restaurant de la rue Drouot, on peut lire à la vitrine l'avis suivant Pendant la durée de la guerre

Triste sort que celui de ce patron ?

Déjeuners à 5 fr., vins et café compris Ce ne sont pas ceux qui perçoivent l'allocation de chômage, ou les femmes de mobilisés qui pourront s'offrir leur déjeuner audit restaurant, malgré le prix de guerre et les vin et café compris.

géniales et lumineuses.

Oyez plutôt celle-ci que l'Eclaireur de Nice découpe dans la Presse Médicale : « Si les Français ne sont pas réellement un peuple tombé dans l'alcoolisme et la décadence, ils devront faire inscrire tous les enfants nés des Boches AU NOM des Sénateurs et Députés qui ont voté contre la loi de 3 ans et les crédits militaires. De plus, ils seront élevés aux frais desdits parlementaires jusqu'à leur majorité. C'est la seule solution conforme à la logique et à Phonnéteté. C'est ce que j'ai déjà écrit à M. Barrès. — E. F. »

M. Barrès a-t-il répondu ? Nous serions curieux de savoir son opinion sur le sujet.

>000 POSTE RESTANTE

Le Nouveau Mercure, revue mensuelle ayant pour but l'union sacrée en matière littéraire, va paraître au début d'avril. Au sommaire de ce numéro sont inscrits : une interview de M. J.-Hn. Rosny Aisné, ainsi que les noms de MM. François de Nion, Guillot de Saix, du chansonnier Jean Bastia et du dessinateur Pierre.

Le comité du Nouveau Mercure est com-posé de MM. Georges Velloni, Armand Sjoestedt, Pierre Thirion et Norbert Pino-

Francis Eon est toujours adjudant dans sa tranchée. « Le bruit a couru, nous écrit-il, que j'avais été nommé sous-lieute-nant et affecté au corps expéditionnaire de Turquie. La nouvelle doit être fausse, je r'en ai aucune connaissance officielle. »

S'il n'est pas encore sous-lieutenant, le chantre des Trois Années (ne pas confondre avec les Trois Ans, bien qu'Eon, le monstre! soit un fâcheux et irréductible partisan des unes et des autres) ne tardera sans doute pas à le devenir. Mais si on l'envoie, ainsi qu'il le dit lui-même, « bouter le fer chez le Sultan et le feu chez la Sultane... ». rotre ami Francis ne manquera pas de nous rapporter de savoureux poèmes orientaux, fleurant à pleines narines la poudre guer rière et celle - plus voluptueuse harems.

Ecole d'infirmiers et d'infirmières

Des cours gratuits pour la durée de la guerre ont été organisés par la section du XIº arron dissement de la Société française de sauvetage dont le siège social est au 175 de la rue Roquette. On peut s'y faire inscrire tous les

Les élèves ayant obtenu un certificat de capacité sont présentés par la Société à M. le chef du service de santé militaire, lequel les agrée et des renumère selon les lieux de résidence des hô-pitaux militaires.

suivre ces cours gratuits en plus du devoir humanitaire qui consiste à remplie la noble fonc-tion d'infirmière, c'est aussi l'occasion de trouver un emploi rétribué et acquérir quelques notions qui profiteront une remembre dans la vie privée.

et des Colonies

tribuent du linge, du chocolat, etc... aux des Colonies a ouvert ses cours théoriques et soldats sans se soucier des obus. M. et man des Colonies a ouvert ses cours théoriques et pratiques, d'hygiene, de pansements et de bran cards, 5, rue Notre-Dame-de-Nazareth, sous la dissont verts et comme ils ont peur de l'accident de Mine veuve L. Mouton, chef-indirmièrement et comme ils ont peur de l'accident de Mine veuve L. Mouton, chef-indirmièrement et comme ils ont peur de l'accident de Mine veuve L. Mouton, chef-indirmièrement et comme ils supplient leurs Madagascar. Ces cours auront lieu tous les jouis. Agrece par la Préfecture, l'Etoile de France et

Nouvelles de la Guerre

LA MATINÉE

Von der Goltz demande

de l'argent à Berlin Copenhague, samedi. — Le maréchal von der Goltz qui est arrivé à Berlin, venant de Constantinople, demande instamment que le gouvernement allemand accorde de nou-

veaux secours financiers aux Turcs. On annonce également que le ministre turc des finances, qui est encore à Berlin, a essayé vainement d'obtenir un demi milliard en or du Reichstag. On dit en même temps que von der Goltz a du quitter Constantinople où la situation était devenue in-

Le Kronprinz est dans l'attente Copenhague, samedi. — J'apprends de Berlin que le kronprinz est arrivé à Berlin

pour une semaine. Il attend un événement intéressant dans

L'Appel de l'Ersatz-Réserve La Haye, 27 mars. — En un télégramme de Berlin, la Gazette de Cologne déclare que si on appelle les plus jeunes classes de l'Ersatz-réserve avant les classes plus anciennes du landsturm exercé, c'est parce que ces classes ont besoin de recevoir une instruction militaire.

L'ersatz-réserve, qui est destinée à compléter l'armée active en cas de mobilisation et à former des troupes de remplacement, est composée de ceux qui sont exemptés du service, soit par le sort, soit pour cause de santé.

Les hommes du Landsturm exercé sont ceux qui ont fait deux ans de service actif, cinq ans de service de réserve et douze ans dans la landwehr. Ils sont donc âgés d'au moins 39 ans.

L'Armée turque n'a plus de munitions que pour quelques jours

Un personnage de marque, qui est arrivé à Londres après avoir traversé l'Autriche-Hongrie il y a huit jours, déclare que le fait le plus intéressant est le passage con-tinuel en Hongrie de trains remplis de troupes bavaroises. Ces Bavarois ont ra-conté qu'ils venaient de Munich et se rendaient à Constantinople. Il y a aussi un passage continuel de trains dans le sens opposé qui contiennent des blessés autri-

Il a ajouté que ces drains contenaient également beaucoup d'officiers allemands venant de Constantinople, qui se rendaient en Allemagne accompagnés de leurs femmes. Ces officiers disaient qu'ils reviendraient plus tard s'il était possible d'arriver en toute sécurité jusqu'à Constantinople. Le récit qu'ils ont fait de la situation dans la capitale ottomane est des plus

D'après eux, la situation est aussi mau-vaise que possible, les Jeunes-Turcs sont opposés à tout le monde et il règne une grande désaffection dans les rangs mêmes des Jeunes-Turcs. Quelques-uns des offi-ciers ont franchement déclaré qu'ils étaient dégoûtés de l'absence complète d'union à un moment d'un intérêt si vital pour la Turquie. Ils se rendaient compte que tout espoir devait être abandonné et étaient portés à désespérer eux-mêmes de l'avenir.

Décidément, il n'est rien de tel que les partes de les avaient retiré leurs espèces de Turquie et les avaient renvoyées en Allemagne. Ils ont également déclaré sans ambages que l'armée turque n'avait de munitions que pour quelques jours seulement.

BULGARIE

Vers la Triple-Entente

Sofia, jeudi. - Les chefs de l'opposition ont demandé une entrevue au roi dans le but d'examiner avec lui les moyens d'orienter la politique bulgare dans le sens de 'a Triple-Entente. La même question est sou-mise au parlement, qui la discute en séance

Le commerce

des neutres

Avec une habileté incroyable, l'Allemagne avait réussi, malgré le blocus que lui nfligent les alliés à maintenir un commerce considérable avec les pays d'outre-

Cette lettre adressée de Rio-de-Janeiro par le chef d'une maison française en est a preuve:

« Quant au commerce allemand, — à part quelques articles, - il nous arrive pas mal de marchandises vid Hollande; nous en avons les preuves en main par les documents et par les lettres qui vienment de Berlin, de Hambourg, etc... Ainsi, hier, une maison de mes curents a reçu des pongées, du satin, des rubans..., c'est incroyamais c'est un fait, et qui n'est pas

" D'ailleurs, les maisons allemandes ont avisé que pour faciliter les transactions, elles avaient monté des bureaux en Hollande, sous des firmes hollandaises, qui recoivent des articles d'Allemagne, puis les réexportent ici ; tout ceci nous est préjudiciable, et les clients ne reconnaissent qu'une chose : le fait que les articles alle-mands commandés depuis la guerre viennent. Nous nous efforçons de démontrer aux clients que ce sont leurs stocks « koossal » qu'ils écoulent, mais notre tache est bien difficile pour arriver à les convaincre : nous sommes en si petit nombre 1 "

Il suffit, d'ailleurs, de parcourir les annonces que publie tous les dimanches le Berliner Tageblatt pour se convaincre que tout trafic n'a pas cessé avec certaines puissances neutres. Mais la ferme décision des Alliés est d'arrêter dorénavant toutes marchandises — contrebande de guerre ou non — à destination ou en provenance d'Allemagne ou de propriété allemande, transportées par des navires neutres.

Les actes de piraterie commis par les Alemands, les navires coulés corps et biens. en violation de tous droits humanitaires demandent réparation. Le commerce des neutres en souffrira un peu, la Suède et la Norvège planteront, comme nous l'annonce la Kolniche Zeitung, plus de blés et de céréales et plus proche sera la fin de cette immense calamité.

J. DA PONTE.

Le Foyer national

Le Foyer National et Garden City des Combat-tants mutilés, ayant de nombreux mutilés à pla-cer, prie les industriels et commerçants de lui faire connaître leurs emplois vacants susceptibles d'intéresser ces violimes de la guerre, Siège pro-visoire de l'œuvre, 25, rue Blanch

L'Intervention

UNE INFLUENCE

Une personnalité littéraire qui, mobilisée, m'a prié de ne la désigner que sous le pseudonyme de Jean Aubrun, me faisait dernièrement connaître qu'elle était persuadée de l'influence que pouvait avoir sur l'intervention italienne la parole d'un de nos grands philosophes, si ce philosophe, non autrement désigné, consentait à nous appuyer auprès d'un leader socialiste très écouté en Italie, socialiste qu'il ne voulait pas non plus dévoiler de suite.

Intrigué, mais avide de donner aux lecteurs du *Bonnet Rouge* quelques précisions, j'insistai auprès de Jean Aubrun qui voulut bien m'envoyer enfin une lettre où se trouvaient nommés les deux mystérieux per-

La missive de mon correspondant étant un peu longue, j'en veux donner au moins

Elle débute par une mise au point de la responsabilité du socialisme allemand dans la guerre actuelle. Ce parti a été débordé, affirme Aubrum, plutôt qu'il n'a conduit qui que ce soit, ayant bien moins d'influence qu'on ne le suppose. « Pour ne pas avouer sa déconvenue, il s'est engagé sans protestation dans la lutte meurtrière ». Il n'a paseu l'esprit de marquer à temps sa trop maigre puissance, ce qui lui eût attiré au moins l'indulgence. Il a péché par orgueil et sub't maintenant son châtiment.

« Je le demande à Benedetto Croce, l'admirateur de Hegel et de Bergson, continue Aubrun, à lui qui a tant d'autorité sur les marxistes de l'autre côté des Alpes, je le demande : où peut conduite la philosophie de la guerre actuelle ? » Marx n'appartient pas seulement à l'Allemagne, mais à l'Humanité Nous ne l'avons jamais contesté, nous. Au contraire, pour les Allemands, Marx doit servir d'abord au triomphe de l'Allemagne. Dans ces conditions, de qual côté se trouvent, et la conscience et l'intelligence ? Que nous sommes loin de Gœthe ligence y Que nous sommes foin de Gethe approuvant la Révolution, de Schiller, le poète de Guillaume Tell, héros de la Suisse indépendante, et de Don Carlos, cette fière silhouette d'homme libre ! « Dans quel sens évoluerait, suivant la formule hégélienne, l'autobiographie historique, avec une telle onception allemande, sinon suivant cette singulière image : une baionnette au cou de la liberté, un obus dans la balance de l'égalité, un casque sur le sein de la fraternité!.» Est-ce à un pareil symbole que doit aboutir ce qui est vivant chez Hegel ? (1)

C'est une tristesse pour nous, conclut Aubrun, que les marxistes italiens aient de Aubrun, que les marxistes italiens aient de la défiance envers leurs amis français. Nous voudrions les rallier. Nous ne voulons pas croire qu'un penseur de l'envergure de Croce, par sympathie pour la terre de Gœthe, nous retire sa main fraternelle, « Bergson veut que nous vivions la fluidité du réel. Croce, qui aime par-dessus tout, parmi nos contemporains, le maître philosophe français, ne saura point, ne voudra point comprendre cette fluidité du réel dans la raideur cuirassée de la Prusse, dans la folle volonté de l'Allemagne, dans l'ambition démesurée et maladive des Hohenzollern. »

Voilà ce que dit Jean Aubrun. Et je devine son arrière-pensée: Que Bergson dise à Croce ce qu'il faut dire, que Croce parle à son tour. Celui-ci est écouté. Il nous ralliera les marxistes italiens et mettra ainsi un gros poids dans l'intervention si utile de l'intervention si utile de l'intervention si utile de l'horrible cauchemar où vit l'Europe...

M.-C. POINSOT.

(1) Ce qui est mort et ce qui est vivant dans la philosophie de Hegel, un volume de Benedetto Croce.

> 0+0 (Quelques Renseignements

LES REFUCIES DE LA SOMME

Pour les membres de la Picardie et les réfugiés de la Somme une permanence est ouverte le di-manche de 3 à 6 heures, à partir du 28 mars, salons du café Voltaire, place de l'Odéon (Effirée, rue de l'Odéon). Les familles pourront s'y ren-centrer, s'entretenir de la situation présente et y apprendre les nouvelles et trouver les journaux régionaux de la semaine.

LES PRISONNIERS CIVILS

ET LE CANADA On sait qu'une notable partie des prisonniers civils retour d'Allemagne rentre en France par Annemasse. Thonon et Evian. Ce qu'on sait moins, c'est qu'ils ont trouvé 28,000 pièces de vêtements et couvertures provenant du Canada et des Etats-Unis que les Comités France-Américae de ces para avaient des comités france-Américae de ces para avaient de comités france-Américae de ces para avaient de comités france-Américae de ces para avaient de ces para la comité et des Etats-Unis que les Comités France-Amérique de ces pays avaient adressés au Comité de Secours National et que, celuici, grâce à son organisation, a réussi à expédier en Haute-Savoie dans le plus bret délai. Sur beaucoup de ces objets, un carton indiquait l'origine et portait les inscriptions les plus touchantes de Canadiens et notamment de Canadiennes.

LES REFUCIES DE L'ARRONDISSE-MENT DE LILLE Le Comité d'assistance aux refugiés du Nord

pour Lille et son arrondissement, siege, 124, bou-levard Rochechouart, Taverne de la Cigale, 1e' étage, fait un pressant appel à toutes les géné-rosités pour soulager les malheureux réfugiés qui deviennent chaque jour plus nombreux. Jusqu'à présent notre œuvre a pu satisfaire outes les demandes et fournir des vêtements à ceux qui en avaient besoin.

Nous appelons à notre aide tous les cœurs généreux pour les dons de linge, chaussures, vê-tements même usagés, à soule fin qu'il nous soit possible de continuer la tâche que nous avons entreprise et ne pas repousser nos malheureux réfugiés si durement éprouvés.

LES MILITAIRES CONVALESCENTS

L'Œuvre nationale des Militaires convalescents n'ayant plus de place pour hospitaliser les nom-breux convalescents se trouvant privés de foyer et de famille, serait reconnaissante aux personnes qui voudraient lui offrir gracieusement des asiles afin de permettre à ses protégés de pas-ser le plus confortablement possible leur congé de convalescence. Siège social de l'œuvre : 25; LES ORPHELINS DE LA GUERRE

Hier, a eu lieu un nouveau départ d'enfants or-

Ther, a et lieu un nouveau depart d'entants orphelins de la guerre : de Paris pour Eiretat.
Rendez-vous fut pris gare Saint-Lazare, salle des
Pas-Perdus, à 9 houres du soir. Une soixantaine
d'orphelins détachés d'Etretat partis hier à une
heure de la gare de Lyon, sont en ce moment
même en route sous la direction de M. et Mme
Paires. Pane des prepriers journe d'agril purport Privas Dans les premiers jours d'avril auront lieu de nouveaux départs pour Etretat et les co-lonies du Midi.

Adresser les demandes de statuts, les adhésions et la correspondance à la Permanence de l'Association, 40, quai d'Orléans.

Tous les Sports

Lutte et boxe

Le Club informe toutes les personnes désirant pratiquer les sports suivants : lutte, boxe poids et haltères, culture physique, qu'il est donné gratuitement des leçons les jeudis soir de 8 h. à 10 h. 30, au siège, 7, rue de Ménilmontant.

LA PRESSE ÉTRANGÈRE ET LA GUERRE Italienne Celui que regardent les enfers, stupéfaits

Un journaliste américain très connu, M. avec lesquels ils donnaient le change I Elbert Stubbard, vient de faire parattre, sons ce titre, une petite brochure qui obtient le plus grand succès aux Etats-Unis. Cette brochure, éditée avec un très vif souci d'art, se compose des notes prises au jour le jour par l'auteur sur la guerre européenne. Glamons au hasard :

" Si quelqu'un vous demande : " Quel homme regardent ainsi les Enfers stupefaits? » répondez en vérité : « Guillaume de Hohenzollern. »

"Toute guerre est un suicide pour le peuple qui la commence. "
"Parler de "guerre heureuse", c'est se contredire dans les termes. "

Je lis dans un auteur français : " La méthode n'est point différente pour expliquer les phénomènes de la nature ou les caractères humains. Nous devons passer en revue les hypothèses que notre imagination nous suggère en commençant par la plus simple. Dès que nous en tenons une suffisante, nous avons le droit de dire que nous tenons la vérité, et il nous est même interdit de pousser la recherche plus loin. Or, pour expliquer tout Guillaume II, il me suffit d'admettre qu'il n'est pas très intelligent : je l'admets et je m'en tiens

" Dans ces choses appelées guerres, on a toujours moins à se plaindre de ceux qu'on tue que de celui pour lequel on se fait tuer.

d'Il serait grand temps de juger la force et de mettre la guerre en accusation. »
« Si vous examinez l'atroce guerre eurepéenne telle qu'elle se présente aujourd'hui, vous reconnaîtrez la marque de fa-

brique : " Made in Germany ... w. Wild (1) se pose en surhomme, mais le Diable va lui expliquer bientôt qu'il n'était ici qu'en surnombre. " " La force, employée par la jalousie com-

merciale, indique rarement autre chose que « Hérodote raconte que les Lydiens, pres-sés d'une extrême disette, s'avisèrent d'in-

venter des jeux et d'autres divertissements, (1) Le kaiser, le « Sauvage ».

vont) pouvoir se perfectionner dans la Echecs, »

« Si tuer est un crime, tuer beauom n'en peut être la circonstance atténuant; si voler est une honte, envahir ne saura

être une gloire. " Cela a été dit part Francais. " " Partout ou les Allemands ont passe les femmes et les jeunes filles on la violées, violées sans aucune considérat

d'age... ni même de sexe. » " Quand ils apprirent l'incendie de la vain, les démons rayèrent le mot de ron » sur leur tableau de record et le crivirent « Guillaume ». Ils ajoutèrent a rouge : « Record du monde battu par presieurs milliers de têtes. »

« Il y a quelques années, causant, de rant des manœuvres, avec des officies d'état-major allemand, je les interrogenism la fameuse théorie de la « terreur » a temps de guerre, théorie qui, depuis et si bien passée dans le domaine de le protique, et je leur demandai si de parelle idées ne permettaient pas l'assassinat commandants ennemis : « Evidemment si », me répondit l'un d'eux (pas du ton une tête de Prussien!), si cela en tout la peine! "

a Le a War-Lord » ira à Saint-Hélène il pourra y songer au passé et contemps de tous côtés l'avenir de l'Allemagne, « « Le mot « German » est une contro tion : il veut dire : « Humanité en germs, Germs of men ".

" Caligula (1) atteint à peine à la de ville du kaiser, »

« Le « vieux Dieu » à sans doute »
commandé au kaiser de lui anvoyer le petits enfants. "

" Le " War-Lord " est vraiment un be cas de pathologique : c'est ce que le peut dire de plus charitable n

(2) Caligula: en latin, petiles sanda que portaient surtout les Gaulois.

Les Planches

ECHOS

Nous sommes heureux de donner ci-après la primeur d'une pièce de vers inédite de notre ami le bon chansonnier Jean Bastia. C'est une blague toute faubourienne qui dénote très justement les sentiments qu'a fait naître la venue des Zeppelins sur Paris.

Nuit de Mars

Te voilà donc dans noire ciel,
Vil Zeppelin, boudin fantome,
Imbu, raide, substantiel,
Mégot machonné par Guillaume I...
En fais-tu, mein gott, du chichi l
De la mitraille plein ta proue,
Tu passes d'un air de défi
Et ton hélice fait la roue...
Va donc, eh I bouffi l...

Tu te balades, insolent, Obscène dans le ciel sans voiles, Tel un gros phallus violant La virganité des étoiles... Démon des nuits de Walpurgis, De qui la semence inféconde Loin de créer de nouveaux fils Ne sert qu'à dépeupler le monde... Va donc, eh! sauciss Entendez-moi ce gros grognement De porc qui baire et qui remâche !... Il éracte en pur allemand Ce gros gonflé de vents, qu'il lâche. Puis, sur la ville tournoyant, Il laisse choir une marmite

Il laisse choir une marmite Qui fait un bruit terrifiant, Et voici qu'il fuit au plus vite... Descends, ch | « feignant ! » Si jamais tu reviens chez nous,

Nous saurons te donner la chasse...

Tayaut, Garros ! Hardi, Pégoud !

Pointez dans sa sale carcasse !

Quel bonheur lorsque, enfin touché,

Nos obus décousant ta blouse,

Tu t'abattras sur nos pavés,

Laune et flasque comme une bouse ! Jaune et flasque comme une bouse !... Va donc, en 1 crevé !

Jean Bastia.

Courrier des Spectacles

Odéon. — Aujourd'hui en soirée, à 7 h. 30, Intermède ; La Vie de Bohéme.

Samedi 3 avril, en matinée, à 2 h. 30 : Festival evec le concours de l'orchestre et des chœurs des Concerts Monteux, sous la direction de M. Ferté. Marie-Magdeleine, drame sacré en quatre parties, de Louis Gallet. Musique de Massenet.

En soirée, à 7 h. 45 : La Closerie des Genéts. Dimanche 4 avril, en matinée, à 2 h. Un Chapeau de Paille d'Italie. — En soirée, à 7 h. 30 : La Vie de Bohéme.

peau de Pauc La Vie de Bohême. Gatté-Lyrique. — Voici l'ordre des tableaux de La Poupée, l'opérette à grand spectacle d'Edmond Audran, que la Gatté-yrique donnera aujourdhui en matinée et en spirée : 1º tableau : Le fiancé de la poupée ; 2º tabl. : Le fabricant de poupées ; 3º tabl. : Le palais des poupées ; 4º tabl. : Le mariage de la Poupée : 5º tabl. : Le : Le mariage de la Poupée ; 5 tabl. : La

Porte-Saint-Martin. - A 2 h. 15 et à 8 h. : Les Oberle (histoire d'une famille alsacienne).

Le spectacle termine à 11 heures. Métro : Réau-

poupée au couvent:

Ambigu-Comique. — A. 2 h. 15 et à 8 h., der-nières du Courrier de Lyon, Jeudi 1º avril à 8 h., première de Marceau. Otéro au Concert Mayol. — Le succès d'Otéro et sa troupe est formidable. Depuis vendredi ce sont des salles archicombles. Hier soir on a refusé plus de 500 personnes. C'est un triomphe bert, 24, rue des Lilas, Paris.

Gaumont-Palace. — Aujourd'hui, matinée à 2 h., soirée à 8 h. — Celui qui reste. — Merveilleuses vues en couleurs naturelles. — Location, 4, rue Forest. — Téléphone : Mar-

LE SPECTACLE THEATRES ET CONCERTS

THEATRE ALBERT-Ie, 64, rue du Rocher (Tél. Wag 81-54). — T. I. s. à 8 h. 30 « Un virtuose; à 10 h., le « Crépuscule Teuton », revue.

COMEDIE ROYALE. — T. l. j., à 16 h., mat. art. Px un. : 1 fr. T. l. s., à 20 h. 45 : G. Dubosc dans Le Homard; Une Tasse de l'hé; Les Esperances. Tel. : ouvre 07-36.

GRAND GUIGNOL, 20 bis, r. Chaptal (Centr. 28-34) Tous les jours en matinée 3 h. et en soirée à 8 h. 45: La Suicidelte ; Hue Cocotte ! comédies Sol Hyams, brocanteur, drame en 2 actes. PORTE-SAINT-MARTIN (Tel. Nord 57-33. - Mardi, jeudi, vendredi, 8 h., Les Oberle (Histoire d'une famille alsacienne), tirée du roman de René Bazin, par Ed. Haraucourt.

BATACLAN. — Grignotons-les l' revue, 16 tabl. de Celval. Charley et Lelièvre. Mat. jeudis sam., dim. Dutard, Augé, Mary-Hett, Baltha. CHANSONIA (10 bd Beaumarch.)—A 8 h.30, pre-mière repr. L'Indéstrable, 1 acte, d'Emile Her-bel et Verneuil, Kerly, Poquelin, Pollet et Dor-

LA CIGALE. — A 8 h. 30 précises : Ilaliente Grande revue en 17 tableaux de Ceva a Charley. Matinées jeudis, samedis et dimerches à 2 h. 30.

KURSAAL, 7, avenue de Clichy. Tous les sia a 8 h. 30. Concert et Attractions avec luis les vedetles. Matinée dimanche à 2 h. 30.

FANTASIO (96 houles). Particip les vedettes. Matinée diffranche à 2 h. 30.

FANTASIO (96, boulev, Barrès. — A s. h. 3).

1° repr. Les Petites Sansonnet, opér de Marrès — Petites Sansonnet, opér de Marrès — Pougaud (du Chilet), Desnoyel, Max Marlel, Farga, etc.,

LA FAUVETTE (58, av. d. Gobelins). — A s. h. 1

tes 1° rep. de Mam'zeile Chiffonnette, opér et tabl., de Mauprey et Pougaud. — Chaillet Ribet, Jette Yriel, Jane Doö, etc.

CONCERT MAYOL. — Tél. Gut. 68-67. — T. 1:

La Belle Otéro et sa troupe dans « La loria », — Partie de conzert : 20 artistes. — Minées : Jeuüs et Dimanches.

MOULIN DE LA CHANSON (Gut. 40-40). A se

tinées: Jeuûis et Dimanches.

MOULIN DE EA CHANSON (Gut. 40-40), 43, 48

les 1's rep. de Mam'zelle Chiffonnelle, op, al

Clichy. — T. l. s. 8 h. 30 : Enthoven, Hay

Marinier, Tournal, Wedl, elc. et rev. Tem. in

Tontaine, Mat. dim, et fêles à 3 heures.

LA SIRENE, 167, rue Montmartre (métro Bour.

T. l. soirs, la revue de J. Leroux: Cest tells

nant, avec Carmen Vildez, G. Hill Ber, Mone

et l'auteur, T. l. j. 4 h., répétition publ. 133

CINEMAS ET ATTRACTIONS GAUMONT-PALACE. — Vendred, samedi, al manche, a 8 h. La Destruton de Carthage, VArmée française et le Chronorome Gumont, Mat. jeudis, dimanches et fèles, à 2 heuw TIVOLI-CINEMA (14, rue de la Douane) [fd.] 26-44]. — Tous les jours, malinée à 2 h. soirée à 8 heures, Autour de la Guerre, Attalités au jour le jour.

OMNIA-PATHE, 5, boulevard Montante, I côté des Variétés. La plus jolle salle, a pub belle projection. — Programme choisi. Am lités, Voyages.

lités, Voyages.

CINEMA LAMARK, 94, rue Lamarck (North Station Lamarck). — Tous les soirs, à huit le res et demie, cinéma-concert, comédie.

>0+0 Les Blessés militaires

Le Foyer du Blessé, œuvre d'assistance a blessés militaires, donnera le santel 10 en prochain, une nouvelle matinée de gals, un fit des blessés militaires soignés à Paris, un les hôpitaux de l'Assistance publique. Déjà un certain nombre d'artistes commé aimés du public ont promis leur concous.

Le Foyer du Blessé, œuvre d'assistant in blessés militaires, donners, à partir di firit, une série d'auditions patriotiques, dans tris les grandes villes de province.

En plus des représentations qui compenhal

nu programme choisi, les artistes du Fordi blessé » iront dans les hôpitaux militars es villes qu'ils traverseront, donner des ours aux soldats et leur distribuer quelques dours ainsi que le « Foyer du blessé » le fait de Paris, dans les hôpitaux de l'Assistance pa

>0+0 PETITES ANNONCES

Les offres et demandes d'emplot gartant altre se aux bureaux du BONNET ROUSE ne una plus acceptées.

OFFRES D'EMPLO REPRESENTANTS, dames et demasella la mandés-pour produits alimentation. Ham, 52, rue Volta, Paris. O'N DEMANDE courtiers pour agrandissemes, photo: S'adresser M. Louis, 32, rue Denist-Rochereau, de 8 h. 30 a 10 h. du malin.

nue des Gobelins, Paris (13e). - Le soir après N DEMANDE, livreur connaissant bien Preset le triporteur, 30 fr. la semaine, Sadress Loutil, 55, rue Montorgueil, Pressé.

DEMANDES D'EMPLOI

DEMANDE un placier pour carles passe illustrées. S'adresser à Mme Gandon, 9, 8

ECANICIEN-ELECTRICIEN, cherche emple pour conduite de moteurs à gaz rielle ou privre de n'importe quelle marque. Sadresse le FUNE FEMME désire journées bourgeoise le rait raccommodages. Mine Parent, 16, r. Su

DAME, 35 ans, demande place de bonne à la faire. S'adresser Mme M. C., 10, rue Fondant-Roi, Paris (11e., ON DEMANDE place de bonne, non courte Mme Melse, 41, boulevard Voltaire, Paris.

EUNE FILLE, 25 ans, désire place de cuisin dans ouvroir ou ambulance. Sérieuss rences. Ecrire Mile Miralda, 81, faubourg. Temple, Paris (10°). EUNE HOMME, 16 ans. demande place, nome couché, petits gages. Bonnes références la Lélu, 3, rue du Centre à Pantin Scine.

HOMME, 44 ans, infirme côté droit, cemus emptoi corrocatible avec son infirmité cor-ses, petites écritures, etc. Lazord, 9, passa-Bouchardy, Paris (11°).

Les offres et demandes d'emploi sul insérées tous les jours.



Le Gérant : LEON BAYLE.

LE BONNET ROUGE

est composé

par une équipe

Imprimerie Française, Maison J. Dangu 123. rue Montmartre, PARIS (24) Georges DANGON impriment